JULES BRETON 1827–1906

Drame de printemps

I
Le vert printemps redit son immortel refrain
Et, d'un souffle amoureux, frôle, embaume, caresse
Cytises et lilas, et mêle à leur tendresse
La tendresse et l'azur de son beau ciel serein.

Les oiseaux : le linot, le pivert, le tarin
Se hâtent sous l'élan d'une vive allégresse,
Vers l'abri qu'aux rameaux leur bec assemble et tresse
D'un peu d'herbe flexible et de mousse et de crin.

Or, parmi les rayons filtrant de branche en branche,
Jase un nid de pinsons sur une épine blanche,
Et la jeune couvée, aux baisers du soleil,

Tressaille et, remplissant d'extase ses prunelles,
Croit voir, à tout jamais, jusqu'au lointain vermeil,
D'éternels papillons sur des fleurs éternelles !
II
Cependant les petits grandissent. Alentour,
Tout luit, brille et s'ébat ; les insectes volages
Se bercent, deux à deux, sur les flottants feuillages,
Et le père, là-haut, répète un chant d'amour.

La mère part, revient, repart, est de retour.
Ce sont, du nid au nid, mille et mille voyages
Qui laissent par l'air bleu de frémissants sillages
Et des tressaillements d'ivresse dans le jour.

Tout à coup, passe un vol sinistre. L'épouvante
Soudaine, secouant la frondaison mouvante,
Disperse dans l'horreur les oiseaux effarés.

Ils ont vu l'ennemi qui toujours les épie.
Un cri saccadé raille au fond des noirs fourrés :
C'est le ricanement féroce de la pie.

III
Le doux printemps qui chante et rit dans les bois verts ;
Une épine fleurie… et des plumes perdues…
Elle, le corps troué, les ailes étendues
Sur ses petits sanglants, dévorés à travers…

Car tandis que la peur chassait tarins, piverts,
Linots épouvantés, fauvettes éperdues,
Se serrant sur son nid aux brindilles tordues,
Mère, elle n'a pas fui devant l'oiseau pervers !…

En vain un bec cruel lui déchirait l'échine !
Car une âme vibrait dans cette humble héroïne !
Sous ta plume, ô pinson ! battait un vrai cœur d'or !

Et pour en conserver une marque éternelle,
Pieux, j'ai recueilli son nid avec son aile,
Ouverte dans la mort et qui protège encor.

1882.